

## Un partenariat pour construire l'avenir entre la gendarmerie et un collège-lycée

La démarche a vocation à s'étendre : le groupement de gendarmerie du Haut-Rhin a signé une convention de partenariat avec le collège et lycée épiscopal de Zillisheim afin notamment de renforcer le lien Armée-Nation et sensibiliser les élèves aux métiers dans cette arme.

Nicolas LEHR - 21 juin 2023 à 06:00 - Temps de lecture : 3 min



Vincent Chevalier, le colonel Alexandre Jeaunaux, Gilbert Gozlan, les chefs d'escadron Pierre-Antoine Joubert et Sébastien Schmitt, le lieutenant-colonel Bertrand Gross et le capitaine Dominique Charroy. Photo DNA /Nicolas LEHR

Si des conventions unissent déjà des établissements scolaires et la gendarmerie, notamment au niveau de la formation professionnelle comme c'est le cas au lycée des métiers de Pulversheim, celle qui formalise le partenariat entre le groupement du Haut-Rhin et le lycée – collège épiscopal de Zillisheim est inédit selon ses promoteurs. « Il n'y a pas d'équivalent avec des établissements de ce type », souligne Gilbert Gozlan, président de l' [association des officiers de la réserve citoyenne de la gendarmerie en Alsace, Ad Honores](#). Cela va plus loin : le projet élaboré entre le collège-lycée et la gendarmerie est comparable à un prototype en co-construction, aux fins d'établir au gré des observations et retours qui émergeront des phases pratiques, un modèle qui pourrait être appliqué à une échelle plus large. « Les moyens seront débloqués en fonction des formations, stages et autres besoins », expliquent encore Gilbert Gozlan ainsi que le lieutenant-colonel Bertrand Gross, en charge de la réserve opérationnelle et plus spécifiquement référent de l'opération entre l'armée et l'établissement, où il a pour relais la conseillère d'orientation Claire Faivre.

## « Planter des repères »

« L'ambition est de réfléchir à une nouvelle approche, une nouvelle image de la gendarmerie », selon le colonel Alexandre Jeuniaux, commandant le [groupement du Haut-Rhin](#) à l'initiative de cette démarche avec le général Jude Vinot pour le Bas-Rhin. Objectif : « planter des repères et ouvrir des perspectives alors que 10 000 postes sont à pourvoir au niveau national », note l'officier en rappelant la diversité des possibilités, dans les carrières d'active mais aussi la réserve, auxquelles peuvent accéder les jeunes et étudiants. D'où l'importance de « se faire connaître et communiquer », mission pour laquelle l'association Ad Honores a été mandatée. C'est du reste l'un des trente réservistes de celle-ci, Jérôme Schreiber, qui a assuré la liaison et jeté les bases du partenariat avec le [collège et lycée épiscopal de Zillisheim](#) où il fut élève et surveillant, le directeur de l'établissement Vincent Chevalier et le colonel Jeuniaux s'accordant sur le « partage de valeurs » pour matérialiser le partenariat. Dans les faits, plusieurs actions ont déjà été conduites, dont la tenue mi-avril d' [une douzaine d'ateliers présentant quelques-uns des 300 métiers de la gendarmerie aux 900 élèves](#) , ou encore l'instauration d'un point d'écoute assurant la présence d'un gendarme de la communauté de brigades Lutterbach-Morschwiller au sein de l'établissement une fois par semaine.

Il s'agit donc par cette convention d'aller plus avant en menant des actions de prévention –contre le (cyber) harcèlement par exemple-, donnant une tonalité spécifique au cours – investigation criminelle en sciences-, instituant un « escape game » qui fait appel aux compétences de la gendarmerie. Une classe de lycée pourrait d'ailleurs dès la rentrée prendre une connotation marquée de l'arme. Au-delà de la sensibilisation professionnelle, les protagonistes de ce partenariat entendent mettre l'accent sur le civisme et la citoyenneté et renforcer ainsi le lien Armée-Nation, ce qui se traduira entre autres par la promotion du [service national universel](#).